

**Education et Culture de la Démocratie**

*La transparence sur les critères de qualité*

*dans l'enseignement supérieur (ECUD)*

COUNCIL OF EUROPE



CONSEIL DE L'EUROPE

*Version Originale: Français*

DGII/EDU/ ECUD/(2016) CR 1 Fr

**Atelier de Tirana**

**« Fonctionnement démocratique de l'Université »**

***Tirana, 19-20 janvier 2015***

**Compte Rendu**

## **Fonctionnement démocratique de l'Université**

### **Groupe de travail ECUD**

#### **Première journée : 19 janvier 2016**

La première journée de la formation a porté sur les discussions et les débats autour du document final de la deuxième étape préparé par l'équipe albanaise :

Mme Elona Toro a présenté les résultats des rapports préparés par l'équipe albanaise.

M. Edmond Hajderi a ensuite présenté la situation actuelle de l'enseignement supérieur à Tirana : le fonctionnement démocratique de l'Université de Tirana.

Les participants ont continué avec les discussions et les diagnostics liés aux problèmes relevés par rapport au thème choisi (avant la recherche, pendant la recherche et après la recherche).

Suite aux présentations de l'équipe albanaise, les deux autres équipes ont continué avec la présentation de leurs rapports portant sur le thème du fonctionnement démocratique de l'Université.

Pour la recherche faite à l'Université de Bergame par l'équipe italienne, Dr. Marcella Ferri a présenté son travail en se focalisant dans les sous thèmes plus importants à soulever : discriminations, financement de l'université, recrutement du personnel enseignant et la participation de la communauté locale à la gouvernance universitaire.

Pour l'Université de Sétif, Prof. Naouel Abdellatif Mami a exposé son travail avec une mise en évidence des interactions des acteurs et l'évaluation de la transparence.

Les équipes constatent un manque de l'information appropriée pour les acteurs externes et internes dans les trois universités et de cela une participation moyenne des acteurs dans le fonctionnement de l'Université.

## **Deuxième journée : 20 janvier 2016**

La deuxième journée a commencé avec des remarques de M. Fernandez concernant les rapports des équipes. Il a remarqué que compte tenu de tous les rapports concernant la gouvernance universitaire, nous constatons qu'il y a des problèmes dans le système actuel de transparence.

Il n'existe pas vraiment une culture de la transparence et il faudrait la développer au sein de l'université. Il n'y a pas forcément des outils de transparence concernant le système de participation des étudiants et des professeurs dans les organes de prise de décision.

L'université pourrait proposer des formations sur les droits de l'homme, le droit et la démocratie qui sont des problématiques qui concernent le quotidien. Pour ce faire il faudrait intégrer dans les programmes, des cours transversaux et interdisciplinaires qui mettent l'accent sur les systèmes de coopération et la liberté de l'organisation.

M. Villano Qiriazzi a présenté les outils du Conseil de l'Europe concernant le fonctionnement démocratique de l'Université.

Premièrement M. Qiriazzi a souligné que le développement d'une culture à la démocratie vise à changer les attitudes, le comportement et le savoir des acteurs grâce à une augmentation de l'engagement concernant la résolution des conflits, l'ouverture d'esprit, la reconnaissance de l'autre et une participation active dans la vie de l'institution sous l'exemple des États-Unis.

Deuxièmement, la responsabilisation sociale de l'institution qui pourrait être atteinte par un meilleur partenariat avec la communauté locale, par l'engagement de l'université dans la problématique de la justice sociale, par l'identification des solutions concernant les problématiques économiques, sociales, de la santé etc. (Par exemple : Quelles solutions l'université apporte-t-elle sur la crise actuelle des migrations) et par une meilleure connaissance du marché du travail pour augmenter l'employabilité des étudiants.

Le fonctionnement démocratique de l'université pourrait être vu sur deux plans : Premièrement, le fonctionnement démocratique interne et deuxièmement le fonctionnement démocratique externe. Il faudrait insister plus sur le nouveau rôle de l'institution universitaire, vu comme un leadership, qui met en valeur l'engagement et qui sensibilise le public sur les résultats de sa recherche. Par exemple, il serait intéressant de créer au sein des universités des bureaux qui s'occupent des relations avec le partenariat local.

M. Qiriazzi propose de créer une grille d'autoévaluation avec des critères qui définissent le fonctionnement démocratique de l'université et qui pourrait aider les universités à avoir un outil-guide sur le sujet.

Mme Greta Balliu est de l'avis que les points importants à considérer en conclusion de cet atelier sont :

- 1- Travailler sur : l'information appropriée sur le droit d'informer et d'être informé ;
- 2-Définir le rôle et l'engagement des acteurs externes et internes qui a pour finalité la responsabilité de chacun;
- 3- Évaluer les interactions entre acteurs externes et internes pour définir la mission de l'université
- 4- Développer les capacités institutionnelles et personnelles au sein des universités.

De cela elle présentera l'action finale qui sera concentrée sur l'évaluation des capacités institutionnelles (y compris la responsabilité de l'Institution d'enseignement supérieur de respecter le droit de l'information appropriée au long de son fonctionnement) et celle des capacités des acteurs internes et externes.

### **Préparation de l'atelier de Sétif (19-20 avril 2016)**

L'atelier de Sétif va porter sur le volet recherche. Les équipes italienne, albanaise et algérienne vont présenter la problématique relevée dans la première et la deuxième phase du projet.

Les points importants sur lesquels vont porter les présentations seront :

- Le rôle de la recherche à l'Université pour la cité.
- Présentation d'études de cas pris par chaque équipe dans le contexte de son institution
- Suivie de projet pour le prochain atelier et analyse des ateliers.